

## L'huîtrier pie

**G**rand limicole au long bec rouge et aux fortes pattes, au plumage contrasté, noir dessus, blanc dessous, l'huîtrier pie fait entendre ses sifflements stridents sur les îlots de l'archipel de Molène et, plus généralement, le long du littoral breton. En France, la moitié des effectifs se concentre en Bretagne – 540 couples nicheurs, dont 19 % dans la seule réserve naturelle d'Iroise. Contrairement à ce que laisse croire son nom, l'huîtrier pie n'est pas un grand consommateur d'huîtres, dont la coquille est bien trop difficile à ouvrir. En revanche, il ne fait qu'une bouchée des berniques, coques, moules et vers marins qu'il déniche dans les rochers du bord de mer. L'hiver venu, si une partie de la population se concentre dans les estuaires et le long du littoral, une autre fait cap au sud et s'installe sur les côtes d'Afrique. La France est le seul pays d'Europe où la chasse de l'espèce est encore autorisée.





### **Oseille des rochers**

Espèce rare à l'échelle du Massif armoricain, l'oseille des rochers pousse en faible quantité sur les cordons de galets des îlots de Banneg et Balaneg. À la fin de l'automne, les graines de cette plante vivace herbacée de 80 centimètres de haut sont disséminées aux alentours du pied mère.



### **Agrion élégant**

Cette petite libellule de trois centimètres de long, au corps svelte, affectionne l'anneau de végétation qui entoure le loc'h de Balaneg. On les compte par milliers, posés sur les joncs, lors de la période de reproduction qui dure tout l'été. L'agrion élégant est facile à repérer: sa tête est tachetée de bleu ainsi que le 8<sup>e</sup> segment de son abdomen.

### **Goéland marin**

C'est la plus grande des trois espèces de goélands – marin, argenté et brun – présentes sur les côtes bretonnes. Facilement identifiable grâce à son allure massive et à ses ailes dont le dessus est noir, c'est un redoutable prédateur qui s'attaque à toutes les autres espèces d'oiseaux de l'archipel de Molène.



## Traquet motteux

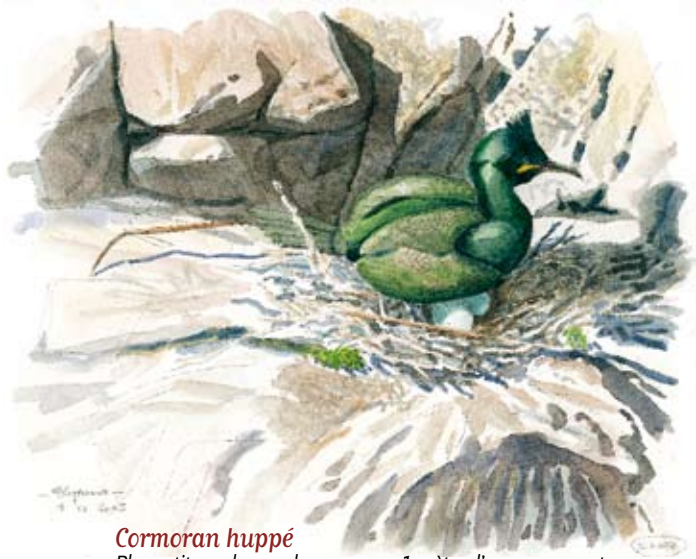
Passereau caractéristique des milieux littoraux et insulaires, le traquet motteux est un oiseau discret, qui fait son nid dans les pierriers, les murets, parfois même dans les terriers de lapin. Il court et sautille dans l'herbe rase des pelouses littorales, rochers et laisses de mer, où il traque les invertébrés.



## Cochléaire

Plante inféodée aux côtes rocheuses et aux pelouses littorales, la cochléaire partage, avec l'armérie maritime et la criste marine, les fissures et microreliefs des falaises de l'archipel. L'espèce est présente sur Banneg, Enez Kreiz et Roc'h Hir et est particulièrement abondante aux abords des colonies d'oiseaux marins.

**Réglementation** Afin de préserver les sites de nidification des oiseaux marins, l'accès à la partie terrestre des îles de Trielen, Balaneg et Banneg et leurs îlots annexes est réglementé. Sur Balaneg, l'accès est interdit par arrêté préfectoral du 1<sup>er</sup> avril au 15 juillet et en tout temps sur les Ledenez, les deux petites îles qui la jouxtent. Sur Banneg et ses îlots annexes, l'accès est interdit toute l'année. L'accès sur Trielen reste autorisé en tout temps. Pour apprécier au mieux les richesses du site et conserver ce patrimoine naturel sans risquer de le dégrader, il est interdit de faire du feu ou de camper sur les îles de la réserve naturelle. La cueillette est également interdite ainsi que la présence de chiens, qui risqueraient de faire fuir les populations d'oiseaux.



### **Cormoran huppé**

Plus petit que le grand cormoran – 1 mètre d'envergure contre 1,5 mètre –, il fréquente les îlots rocheux bas. Sédentaire, il vit en colonie et ne s'éloigne jamais à plus d'une vingtaine de kilomètres de son nid pour pêcher sa nourriture, composée essentiellement de poissons. C'est lors de la reproduction – entre février et mi-juin – qu'il arbore sa huppe caractéristique.

## RÉSERVE NATURELLE D'IROISE

Gestionnaire : Bretagne Vivante

Maison de l'Environnement insulaire, Le Bourg, 29259 Île Molène, tél. 02 98 07 38 92 ;  
rn-iroise@bretagne-vivante.org Ouvert tous les jours  
en été et sur réservation le reste de l'année.



### POUR S'Y RENDRE

Pour rejoindre Molène, la compagnie maritime Penn Ar Bed propose des traversées au départ de Brest et du Conquet. Nombre d'allers-retours quotidiens variable selon saison. En juillet-août, réserver à l'avance. Infos sur [www.pennarbed.fr](http://www.pennarbed.fr)  
Les transporteurs publics ne desservent pas les îlots de la réserve.

### COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Pierre Gouyou Beauchamps

Carte: Léonie Schlosser

Illustrations: Sylvain Leparoux

Coordination et maquette: Terre Sauvage

Imprimé par Lahoumère (31), décembre 2010



Réalisé avec le soutien de





Réserves  
Naturelles  
DE FRANCE

# LA RÉSERVE NATURELLE **D'IROISE**



**Terre  
Sauvage**  
un autre regard sur la nature.

CARNET DES RÉSERVES NATURELLES

# Bienvenue dans la réserve!

« **A**ttention, pas un pas de plus! Vous êtes déjà au bout du monde! À l'ouest, croyez-moi, le grand océan Atlantique s'étend jusqu'aux côtes d'Amérique.

Restez donc ici, dans l'archipel de Molène. Depuis 1992, trois îles — Banneg, Balaneg et Trielen — ainsi que leurs îlots satellites — le Ledenez de Balaneg, Enez Kreiz et Roc'h Hir — constituent la Réserve Naturelle Nationale d'Iroise. Moi qui n'aime que le grand large et l'océan pour tout horizon, je reviens chaque année sur ces terres battues par les vents, pour me reproduire et élever mon poussin. Je suis l'océanite tempête, le plus petit et le plus léger des oiseaux marins d'Europe. J'avoue, je suis plutôt du genre discret: je ne touche terre qu'en période de reproduction, et encore, uniquement lorsque la nuit est tombée. Les hommes, je ne les côtoie pas beaucoup. Seuls les marins croisent parfois mon chemin. Mais vous m'avez l'air sympathique! Accrochez-vous, c'est parti pour un survol de l'archipel! »

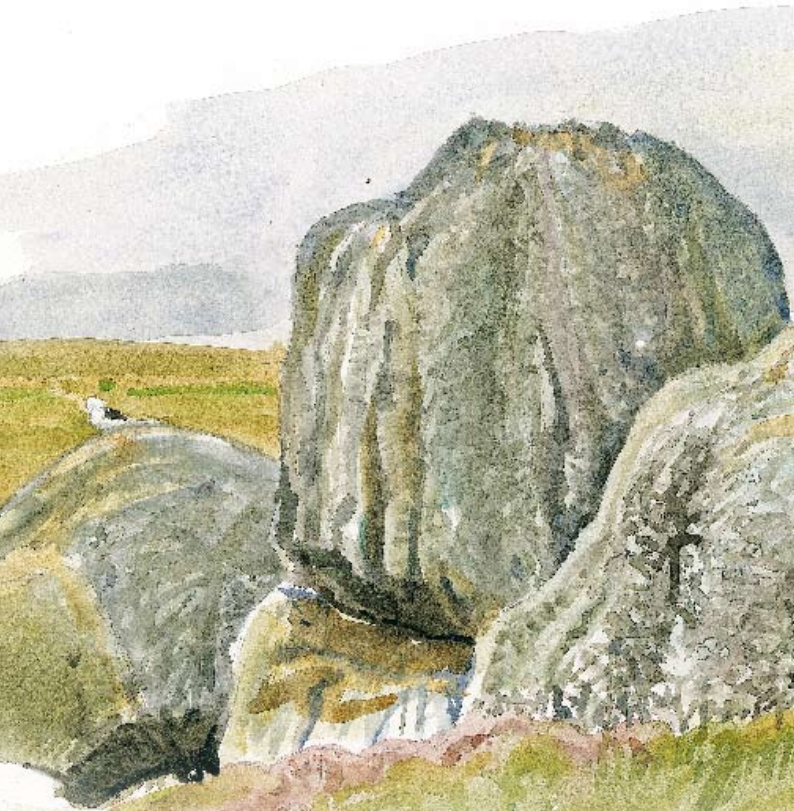


## La visite commence...

« **P**remière escale, l'île de Banneg. Frappée par la houle, râpée par les forts courants, broyée par les vents violents de l'Atlantique et entourée d'écueils aux dents de granite, c'est la plus sauvage, la plus rude et la plus petite des îles de la réserve. Il me plaît bien, ce bout de caillou. C'est ici, dans les anciens terriers de lapins et les anfractuosités de roches, que je ponds mon œuf, entre mai et juillet, hors d'atteinte des prédateurs. Selon les années, nous sommes 500 à 750 couples à nous installer dans les terriers de l'archipel de Molène, dont 350 à 500 sur la seule île de Banneg. Nous sommes la plus grande colonie française ! Personne, sauf les scientifiques, n'a le droit de poser le pied sur cette île !

D'un coup d'aile, nous voici au-dessus de l'île de Balaneg qui, avec ses 19 hectares, est la plus grande des îles de la réserve. Elle vous plaît, avec sa plage de galets en demi-lune bordée d'eaux turquoise, sa pelouse tachetée du rose pâle des armées maritimes et ses rochers polis par les éléments ? Ce que j'aime ici, c'est ce concentré de végétation : on se croirait dans un jardin botanique ! Regardez plutôt : en haut de la plage, on trouve la bette maritime aux feuilles luisantes un peu charnues, l'arroche hastée et ses feuilles vert tendre, ou encore la matricaire, aux faux airs de camomille, capables de subir les embruns maritimes. Juste derrière, hors d'atteinte des plus hautes marées, poussent la douce-amère, porteuse de petits fruits rouges, le pavot cornu, reconnaissable à ses fleurs jaunes,






et beaucoup plus rarement, l'oseille des rochers. Sur le reste de l'île, s'étend la pelouse maritime, composée d'arméries, silènes, lotiers et de graminées comme la fétuque; des secteurs de friches à fougères et ronciers se sont également développés. Quelle mosaïque!

Mais vous vous demandez sûrement ce que fait, ici, ce lac



tout rond? C'est le loc'h de Balaneg, un lac d'eau saumâtre alimenté principalement par les pluies, où vivent canards colverts et autres oiseaux d'eau. Il est séparé de l'océan par un cordon de galets roulés et polis par les vagues atlantiques. Et ces trois maisons en ruine, qui n'ont pour seul toit que le ciel du Finistère? Ce sont les restes d'un corps de ferme, délaissé



dans les années 1950. Les murs servent désormais de reposoir aux trois espèces de goélands présentes sur l'archipel : argentés, bruns et marins. Je ne les aime pas beaucoup, les goélands marins. Grands prédateurs, ils sont une cause majeure de mortalité pour notre espèce ! Mais vous, vous les apprécierez, ce sont les plus grands goélands de France.

Allez, direction Trielen, notre dernière escale, en rase-mottes au-dessus de Molène. Le relief change ! Rien à voir avec la diversité de paysages de Balaneg ! Sur cette île toute en longueur, il y a aussi un ancien corps de ferme et un loc'h qui communique, lors des grandes marées, avec l'eau salée de l'océan. Pas une plante ne vit dans cette eau saumâtre ! Sur Trielen, les traces d'occupation humaine sont omniprésentes. Des archéologues ont trouvé plusieurs tumulus dans la partie ouest de l'île. Et vous voyez ces sillons, de six à dix mètres de long, construits en pierres de granite, qui ressemblent à des tombes de géants ? Ce sont d'anciens fours à goémon. Ils sont présents sur quasiment toutes les îles de l'archipel. Jusque dans les années 1970, des familles y passaient six mois de l'année pour récolter les algues. La soude, produite par la combustion des algues séchées, était vendue aux usines de produits chimiques, sur le continent.

Aujourd'hui, la récolte des algues se poursuit, mais de manière mécanique. Si vous regardez au loin, vous apercevrez peut-être les petits bateaux équipés de leurs fameux scoubidoues, un crochet en spirale qui arrache les algues laminaires. Mais il est temps pour moi de partir au large récolter la nourriture pour mon poussin. Je vous laisse rejoindre Molène. En bateau, bien sûr, pas à la nage ! Les courants sont trop forts dans les parages ! »



